

allemands. Il jugea avec une juste sévérité ces collègues, à l'honneur desquels il avait cru jusque-là. Mais son cœur en reçut une profonde blessure qui ne devait pas se cicatriser.

D'ailleurs, cet homme si doux, si pacifique, sut prendre devant le fourbe envahisseur une attitude aussi virile que digne; elle faillit lui valoir l'exil et la prison, et il fut brutalement expulsé de son hôpital et de son laboratoire.

Les récompenses et les dignités ne manquèrent pas à notre éminent collègue.

En 1896 il obtint, en partage avec Léon Fredericq, le prix quinquennal des sciences médicales. Le Roi des Belges le nomma Commandeur de l'Ordre de Léopold, et le Grand Duc de Luxembourg tint à conférer à son distingué compatriote la Croix d'Officier de l'ordre de la Couronne de Chêne.

Nuel avait largement accompli son devoir. Présentant toutes les apparences d'une santé robuste, entouré d'une famille tendrement aimée, de nombreux amis auxquels l'attachaient les liens d'une étroite fidélité, il jouissait en paix d'un repos conquis par de longues années d'un labeur ininterrompu, quand, subitement, ses forces déclinaient avec rapidité. Il vit venir la mort sans crainte, avec la tranquille conscience du juste.

Fidèles observateurs de ses dispositions testamentaires, les autorités académiques n'ont pu exprimer au bord de sa tombe leurs sentiments d'estime et d'affection.

En leur nom, et au nom de tous nos collègues, je redis ici les regrets profonds que nous avons ressentis au moment de la séparation suprême, et qui demeureront au plus profond de notre cœur.

Enfin, il y a quelques jours à peine, un véritable coup de foudre nous enlevait le doyen de la Faculté technique.

M. *Louis Breda*, né à Montigny-le-Tilleul, le 5 mars 1857, est mort inopinément à Liège, le 28 septembre dernier.

Il avait conquis brillamment à nos Ecoles spéciales le diplôme d'Ingénieur honoraire des mines, et était entré, dès 1880, au service des chemins de fer de l'Etat, où il devait arriver aux grades élevés d'Ingénieur en chef et enfin de Directeur d'Administration.

En même temps, M. Breda fut appelé à enseigner dans les Universités. Titulaire du cours de métallurgie à Gand et à Liège, il se fixa parmi nous, en 1897, et fut détaché à la Faculté technique, avec rang de Professeur ordinaire. Quelques années plus tard, en 1905, il joignit à ses premières attributions les cours d'exploitation des chemins de fer et d'outillage commercial et maritime.

Travailleur consciencieux, attentif à s'acquitter scrupuleusement de ses devoirs, notre collègue fit un enseignement solide, tandis qu'il gagnait, par sa paternelle bonté, la sympathie de ses nombreux élèves.

Il ne m'appartient pas de vous parler en détail de ses travaux. Je dirai cependant que de sérieuses études, publiées notamment dans la *Revue Universelle des Mines* et dans les *Annales de l'Association des Ingénieurs sortis des Ecoles spéciales de Gand*, attirèrent de bonne heure sur le jeune technicien l'attention du monde industriel, et il fut fréquemment requis d'apporter l'aide de son intelligente initiative à de grandes sociétés du bassin, où ses avis faisaient autorité.

Honoré de plusieurs médailles d'or aux expositions internationales, il avait reçu, en récompense de ses longs services, la croix d'Officier de l'Ordre de Léopold.

Breda fut un collègue modeste et bon, estimé de tous, un utile et méritant serviteur de l'Université ; sa mémoire demeurera honorée parmi nous.